



# *Le Gabriel*

VOL. 4, NO 3

BULLETIN DE LIAISON NO 41 DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

JUIN 2013



**GABRIEL GOSSELIN**  
1621 - 1697

# SOMMAIRE

## VOLUME 4, NO 3



<b>DANS CE NUMÉRO:</b>	<b>Page</b>
Mot de la rédactrice en chef	3
A word from editor in chief	4
La plume de... Jacques Gosselin	
Une page d'histoire: « Louise Guillot, deuxième femme de Gabriel Gosselin (1621-1697) »	5
Penned by... Jacques Gosselin	
A page of history: « Louise Guillot, second wife of Gabriel Gosselin (1621-1697) »	10
Portrait de... Frère Gérard-Majella Gosselin (1900-1986)	
Par Maria Gosselin	15
Portrait of... Brother Gérard-Majella Gosselin (1900-1986)	
By Maria Gosselin	20
Saviez-vous que...	25
Des nouvelles des Gosselin	27
Rassemblement annuel 2013	29
Au temps de la Nouvelle-France...Tremblement de terre en 1663	30
Page publicitaire	31

# Un mot de la rédactrice en chef



**Bonjour chers cousins et cousines,**

*Le printemps est bel et bien amorcé avec son soleil qui brille de plus en plus, cette belle verdure qui se pointe le bout du nez, les arbres de fleurs qui commencent à éclater et les odeurs de BBQ qui réveillent tous nos sens. C'est une période de rassemblement entre parents et amis afin de profiter au maximum de toute cette belle végétation. C'est aussi l'occasion de festoyer autour d'un bon repas afin d'échanger et de s'amuser tous ensemble! En parlant de réunion d'amis, comme nous vous l'avions annoncé dans le précédent bulletin de mars, la Grande Famille Gosselin se réunira dans la belle ville de Shawinigan. À cet effet, vous trouverez en pièces détachées les informations à compléter et à retourner le plus tôt possible afin d'y participer. Nous avons très hâte de vous revoir encore une fois cette année. Pour les nouveaux membres, nous espérons faire votre connaissance.*

*Dans le présent numéro, afin de ne pas déroger à la coutume, nous allons vous présenter une autre page d'histoire avec Jacques Gosselin (0786) qui s'intitule : « Louise Guillot, deuxième femme de Gabriel Gosselin (1621-1697) ». Aussi Maria Gosselin nous fera le portrait du Frère Gérard-Majella Gosselin (1900-1986). En lisant l'article vous ne serez pas étonnés d'apprendre que cet homme remarquable a aussi un lien de parenté avec Clément Gosselin, professeur à la Faculté des sciences et de génie de l'Université Laval à Québec et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en robotique et mécatronique. Clément est aussi le mari d'Annette qui fait nos traductions anglaises pour le bulletin. C'est elle d'ailleurs qui m'a fait découvrir que le père (Pierre Gosselin) du Frère Gérard-Majella Gosselin était aussi l'arrière-grand-père de son mari (Clément Gosselin). Le père de Clément s'appelait Marcel Gosselin (1922 - 2005). Marcel Gosselin était le fils d'Uldéric Gosselin, qui était le fils de Pierre Gosselin. Le Frère Gérard-Majella Gosselin était donc l'oncle de Marcel Gosselin (le père de Clément Gosselin). Annette m'a aussi mentionné que son mari avait rencontré à quelques reprises le Frère Gérard-Majella Gosselin.*

*Enfin, je vous invite à me transmettre vos commentaires et suggestions. Si vous avez des sujets intéressants ou de belles histoires à nous raconter concernant votre famille, la façon dont vivaient vos ancêtres et de partager de vieilles photos avec nous les Gosselin, veuillez m'en faire part. En tant que membre de l'Association des familles Gosselin ce bulletin vous appartient, alors qu'attendez-vous pour faire jaillir vos talents d'écrivain!*

**Bonne lecture,**

*France Gosselin (1163)*

[LeGabriel1621@hotmail.com](mailto:LeGabriel1621@hotmail.com)

# *A word from the editor in chief*



*Hello dear cousins,*

*Spring is well under way with the sun shining brighter every day, the beautiful greenery that is sprouting everywhere, trees blossoming and BBQ aromas beckoning. This is the time to gather with family and friends to make the most of all this beautiful vegetation. It is also an opportunity to celebrate with a good meal and have fun together! Speaking of meeting friends, as announced in the previous newsletter in March, the extended Gosselin Family will meet in the beautiful city of Shawinigan. For this purpose, you will find all of the necessary information inserted in this newsletter. Please complete and return the forms as soon as possible if you wish to participate. We look forward to seeing you again this year. For new members, we hope to meet you soon.*

*In this issue, so as not to deviate from our usual tradition, we will introduce you to another page of history with Jacques Gosselin (0786) entitled: "Louise Guillot, second wife of Gabriel Gosselin (1621-1697)". In addition, Maria Gosselin will provide us with a portrait of Brother Gérard-Majella Gosselin (1900-1986). In reading the article you will not be surprised to learn that this remarkable man is also related to Clement Gosselin, a professor at the Faculty of Science and Engineering at Laval University and holder of the Canada Research Chair in robotics and mechatronics. Clement is also the husband of Annette who prepares the English translations for our newsletter. She also pointed out that the father (Pierre Gosselin) of Brother Gérard-Majella Gosselin was also the great-grandfather of her husband (Clément Gosselin). Clément's father was called Marcel Gosselin (1922 -2005). Marcel Gosselin was the son of Uldéric Gosselin, who was the son of Pierre Gosselin. Brother Gérard-Majella Gosselin was therefore the uncle of Marcel Gosselin (the father of Clement Gosselin). Annette also mentioned that her husband had met Brother Gérard-Majella Gosselin several times.*

*Finally, I would like to invite you to send me your comments and suggestions. If you have any interesting topics or stories to tell us about your family or the lives of your ancestors and if you wish to share old photos of Gosselin family members with us, please let me know. As a member of the Gosselin family, this newsletter belongs to you, so feel free to share your writing skills with us!*

*Good reading,*

*France Gosselin (1163)*

[LeGabriel1621@hotmail.com](mailto:LeGabriel1621@hotmail.com)

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire



### Louise Guillot, deuxième femme de Gabriel Gosselin (1621-1697)

Louise Guillot est née le onze août 1659 possiblement à Beauport, car son père y possédait une terre. Elle est la troisième de la nichée des Guillot. Elle est précédée par sa sœur Elisabeth et son frère Jean. Mais à cela, il faut ajouter les enfants du premier lit de sa mère Marie d'Abancourt dit Lacaille et de Jean Jolliet. Nous parlons alors de Louis le découvreur, Adrien, Marie et Zacharie. Elle sera baptisée par le missionnaire Jésuite René-François Le Mercier dans l'église de Château-Richer le 8 septembre suivant. Le parrain a été Charles Hamel et la marraine Louise Racine. L'acte sera enregistré à la paroisse Notre-Dame de Québec.

Au recensement de 1666, nous la retrouvons comme pensionnaire dans la famille de sa demi-sœur Marie Jolliet dans la seigneurie de Beaupré. Elle a six ans. Au recensement de 1667, Louise Guillot a huit ans et elle est domestique chez Simon Guyon, 42 ans et Louise Racine, 25 ans qui habitent sur la côte de Beaupré.

Elle n'a que treize ans lorsqu'elle épousera, à Château-Richer, le 7 novembre 1672, Mathurin Renou, Sieur de Boisjoly âgé de 31 ans. C'est un soldat de métier qui est déjà établi dans la seigneurie de Liret de l'Île d'Orléans (aujourd'hui Saint-Pierre). C'est plus spécifiquement sur la terre numéro neuf entre Pierre Roberge dit Lapierre et Jacques Ratté. Le père de la mariée est décédé, mais notons la présence de sa mère, Marie D'Abancourt. Quant à son mari, le sieur de Boisjoly, il décèdera en 1675. Louise Guillot vendra cette terre (1). Ce mariage sera sans postérité. Louise Guillot a 16 ans.

La jeune veuve n'allait pas en rester sans mari. À l'automne de 1677, elle a 18 ans. Elle convoite en juste noce un veuf de 56 ans : Gabriel Gosselin. Elle n'a pas d'enfant, lui a sept enfants à la maison. Ignace le plus vieux a 23 ans et Geneviève la plus jeune a dix ans. Le contrat de mariage préparé par le notaire Romain Becquet le 28 septembre 1677 sera signé dans la maison de Louis Jolliet à Place Royale, Québec. La dite épouse apporte avec elle la somme de 300 livres. Cette somme est actuellement entre les mains du sieur Louis Jolliet qui s'engage à la remettre au dit époux. De plus, le sieur Jolliet s'engage à donner à l'épouse une valeur de 1500 livres en argent, habits et meubles.

Quant à lui, Gabriel a doué à la dite Louise Guillot la somme de 500 livres. Gosselin sera aussi tenu de procéder à l'inventaire de ses biens dans les quarante jours qui suivent. C'est toute une brochette de personnages qui vont parapher cet acte. Voici les plus importants : Frontenac, le gouverneur de la Nouvelle-France, Jacques Duchesneau, intendant et ministre de la justice, Jacques Prévost, chevalier major du fort, Charles Legardeur, conseiller du Roi au Conseil Souverain, Éléonore de Grandmaison, femme du Seigneur, le sieur Chevalier, secrétaire de l'intendant, Pierre Duquet, notaire, Charles Roger, sieur de Colombière bourgeois de cette ville, Geneviève de Chavigny, fille d'Éléonore, Hypolythe Thivierge, bourgeois, Louis Jolliet, hydrographe du Roi et sieur d'Anticosti et frère de la mariée, Charles Baziré, receveur général des droits de douanes, Jacques Leber, marchand de Ville-Marie, Geneviève Bissot, femme de Louis Maheut, chirurgien et premier capitaine du port de Québec ainsi que plusieurs autres bourgeois et membres de la famille. Cette liste nous aide à comprendre le niveau de bourgeoisie qu'a atteint ce nouveau couple.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Le mariage sera célébré dans l'église de la paroisse de Sainte-Famille, Île d'Orléans par son premier curé François Lamy, 40 ans, après publication de seulement deux bans. Sont présents à la cérémonie : Antoine Gourdeau, contrôleur de castor au comptoir des fermes et fils d'Éléonore de Grandmaison, Julien Samson, bourgeois et voisin de l'ancêtre, Jacques de La Lande, soldat du régiment de Carignan, François de Chavigny, écuyer et fils d'Éléonore de Grandmaison.

Deux enfants naîtront de cette union. Pierre est né dans la maison familiale du village de Beaulieu en 1678 le 4 décembre. Il sera baptisé le 8 décembre suivant dans la paroisse de Sainte-Famille. Louis est né dans la maison familiale du nouveau village de Saint-Pierre, le 29 août 1680. Il sera baptisé le 8 septembre suivant dans l'église de Saint-Pierre. Au recensement de 1681, Gabriel Gosselin a 60 ans, Louise Guillot en a 25 (vieillesse de 3 ans), Ignace en a 24 (rajeuni de 2 ans) et Michel en a 23 et ils ont trois domestiques (2).

Quelque temps après, la famille s'installe à Place Royale, Québec dans la maison connue à 21, rue Sous-Le-Fort. La famille habitera la moitié de la maison, l'autre moitié étant louée. Louise aura droit à des serviteurs pour l'aider à la maintenance de la propriété. L'histoire ne nous dit pas si la nouvelle belle-mère fut bien acceptée par les enfants du premier lit. Elle était plus jeune que l'aîné Ignace et du même âge que Michel. Ce dernier se retrouva d'ailleurs habitant de la terre paternelle. Le partage d'après succession de 1684 ne fut pas de tout repos. Même si l'aîné Ignace était proche de son père, le départ définitif de l'ancêtre pour sa maison de Place Royale, Québec allait sans doute lui permettre de prendre une certaine distance avec sa famille du premier lit. En tous les cas, une chose est certaine, c'est qu'avec sa paralysie partielle, l'ancêtre n'avait plus la force qu'il avait.

Louise Guillot prendra, à partir de ce moment, un peu plus de place dans les affaires de Gabriel. Elle le représente dans certaines auditions de la cour (3). Louise assiste à la messe avec son mari dans la place qui lui est attitrée, tel que stipulé au contrat avec la fabrique de sa paroisse (4). Dans son testament du 4 juillet 1697, à la dernière ligne, l'ancêtre effectuera une dernière requête à ses enfants. Il prie ses enfants de ne pas inquiéter leur belle-mère, Louise Guillot, au contraire il leur demande de lui rendre le plus de services qu'ils pourront. Le 7 juillet 1697, Louise Guillot se retrouve dans une situation qu'elle connaît bien : le veuvage, elle n'a que 38 ans. Elle a deux fils : Pierre a 19 ans et Louis en a 17. C'est leur oncle, Louis Jolliet, qui sera nommé tuteur des enfants. À l'inventaire de 1697, il y est inscrit que la veuve a acheté un habit de deuil au montant de cent livres.

Après avoir passé une année de veuvage, Louise Guillot passera avec le notaire Chambalon le 30 août 1698 un nouveau contrat de mariage dans sa maison rue Sous-Le-Fort avec Pierre Haymard, 32 ans marchand de Québec et juge prévôts de Notre-Dame des Anges. Il est le fils d'Estienne Haymard, marchand et de Martine Hurault. Plusieurs témoins signent. Pour l'époux nous retrouvons : Louis de la Louisière, écuyer, Jacques Thierry, François Fromage, marchand. Pour l'épouse, nous retrouvons : Louis Jolliet, sieur d'Anticosti et hydrographe du Roi, Claire Bissot sa femme, Jean Grignon, marchand, Marie-Anne Jolliet sa femme, Louis Charles et Claire Jolliet neveu et nièce, Françoise Zachée, veuve d'Antoine Gourdeau marchand, Claude de Xaincte, le conte de Frontenac gouverneur, Jacques Gourdeau marchand, Marie Bissot sa femme. Le contrat est rédigé en communauté de biens selon la coutume de Paris. Fait à noter : nous ne retrouvons aucun signataire portant le nom de Gosselin. Les époux s'engagent à régler toutes leurs dettes avant le mariage. Louise apportera une dote de 2000 livres à son époux. Le mariage sera célébré par le curé François Lamy le premier septembre suivant dans l'église de Sainte-Famille, Île d'Orléans. L'acte de mariage est signé par plusieurs parents et amis. Fait à noter aucun Gosselin n'a signé.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Le 16 mars 1699, Louise Guillot et Pierre Haymard passent chez le notaire Chambalon afin d'acheter aux frères Gosselin leurs parts de la maison de la rue Sous-Le-Fort. L'acheteur doit acquitter les dits vendeurs : Ignace, François, Gabriel II, François le cadet et Jean, de la part qui revient à Pierre et à Louis leurs frères utérins et de les acquitter de la rente rachetable de 130 livres envers les religieuses hospitalières, pour leur sœur Geneviève, concernant la moitié de la maison. Le prix de vente est établi à 3163 livres 14 sols. Chaque fils recevra donc 527 livres 5 sols et 8 deniers chacun. François le cadet qui était absent passera ratifier l'acte chez le notaire le 23 mars suivant. Les témoins sont François Fromage, marchand et François Aubert aussi marchand. Le 25 novembre 1710, Louise Guillot assistera avec Pierre Haymard au mariage de Joseph Gosselin, son filleul. Rappelons qu'il était le fils aîné d'Ignace et le premier petit fils de Gabriel.

Au recensement de 1716, Louise Guillot habite toujours la maison construite par Gabriel Gosselin. Elle a 52 ans et son mari Pierre Haymard en a 50. Elle a trois domestiques : Françoise Valade 20 ans, Joseph Anglais 17 ans et Pierre Panis 10 ans. Elle garde en pension ses petits-enfants : Louis Gosselin 16 ans et Cécile Gosselin 8 ans. Vous retrouverez cet extrait du recensement de la Ville de Québec à la fin de cet article.

En 1719 Louise Guillot et Pierre Haymard acquièrent le mont Saint-Louis, un poste important de pêche à la morue à Paspébiac dans la baie des Chaleurs. Pierre Haymard étant malade, il cède une partie de ce bien à Louis Gosselin en 1723.

Le 11 septembre 1724, Pierre Haymard décède dans sa maison de Québec. Sa succession allait entraîner une saga judiciaire qui allait durer un peu plus de deux décennies et qui allait y mêler bien malgré eux Louise Guillot et son fils Louis Gosselin. Suite au décès de Pierre Haymard, le procureur du Roi, évoque qu'étant donné que la personne décédée n'a pas d'enfant il doit procéder au scellé des biens afin de protéger les héritiers légaux. Lors de l'apposition des scellés le 11 septembre, Jeanne Duroy femme de Louis Gosselin fait valoir son opposition sur le dit scellé en vertu de l'acte de donation passé devant le notaire Barbel le 28 juillet 1723. Le procureur du roi lui a répliqué qu'elle n'était point partie pour protester de dépens contre lui. Nous y trouvons dans ce document un inventaire complet des biens se trouvant dans la moitié de maison où vivait le défunt et Louise Guillot.

Le 15 septembre, c'est la poursuite de l'inventaire et du scellé. La veuve Guillot déclare qu'elle s'oppose à cet exercice et elle a l'appui de Jacques Barbel, notaire au nom des notaires de Québec. Louise Guillot a du caractère et elle n'a pas peur. Elle déclare : "Qu'elle ne voulait point obéir à la sommation qui lui a été faite, qu'elle s'y opposerait de toutes ses forces et ne consentirait jamais telle chose...". Le 18 septembre, Louise Guillot dépose une requête afin de faire lever le scellé imposé. Le travail d'inventaire sera transmis à Fleurant de la Cetière notaire, et ce afin de pouvoir donner suite aux affaires de la communauté.

La veuve Guillot ne tardera pas à prendre les rennes de ses affaires. Le 30 mars 1729 elle va à la cour pour réclamer une dette de 1921 livres 17 sols et 6 deniers à Laurent Lefèvre de Montréal. Le 9 juillet suivant, la cour ordonne que soit effectué l'inventaire de la terre de Lefèvre à Laprairie et ordonne la saisie de la terre de 6 arpents de front appartenant à Lefèvre.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Le 13 septembre 1730 s'amorce à Québec un procès demandé par Henri Hiché au nom de Simon Haymard marchand, cartier du roi à Paris et frère de feu Pierre Haymard. Il demande à la cour d'assigner des témoins afin de faire invalider l'acte de donation de son frère envers Louis Gosselin en 1723. Durant le procès, il est évoqué par des témoins qu'avant la donation, Pierre Haymard souffrait de démence et avait l'air égaré. Le 11 décembre 1732, la cour ordonne l'annulation de la donation que Pierre Haymard et Louise Guillot ont effectuée en 1723 à Louis Gosselin et ordonne qu'un partage soit fait des biens de feu Pierre Haymard avec les autres héritiers légaux, ceux de la famille de Simon Haymard provenant de France. Louise Guillot ne lâche pas le morceau; le 6 septembre 1735 elle est encore en procédure contre Simon Haymard. La cour rejète la cause et la condamne pour son fol appel. Plusieurs autres procédures suivent.

Le 2 juin 1736, la veuve passe chez le notaire J.C. Louet afin de procéder à une quittance de 625 livres de Jacques Fleury pour paiement de loyer. Ce loyer correspond à 25 livres par mois. Comme depuis le début de sa vie, la dame déclare qu'elle ne sait signer. Durant ce même temps, les procédures se poursuivent en rapport avec la succession de Pierre Haymard. Simon Haymard demande un dépôt provisionnel à la veuve. Louise Guillot va en appel. Elle se fait débouter à nouveau. Louise Guillot fait estimer sa maison rue Demeule, Québec.

En 1748, elle vend la dite maison de 33 pieds de front sur 22 pieds et demi de profondeur pour un montant de 3805 livres et 2 sols. Elle a besoin de liquidité afin de rencontrer ses obligations dans l'affaire Simon Haymard. En 1748, elle met à l'enchère sa propriété du mont Louis. L'affaire est bâclée au mois de juin de la même année. Louise Guillot décide alors d'aller se reposer chez sa petite fille Cécile, celle qu'elle avait gardée au moment du recensement de 1716, et qui habite à Montréal. Pour une femme de 89 ans, faire un tel voyage à cette époque c'était quelque chose.

Le 15 octobre suivant, Louise Guillot rendait l'âme dans la maison de sa petite fille Cécile. C'est ce qui explique pourquoi elle sera inhumée dans l'église Notre-Dame de Montréal. Dans l'acte, il est indiqué : décédée environ à l'âge de 95 ans. À cette époque, je pense que les gens paraissaient plus vieux que leur âge. Le 3 décembre 1748, Louis Gosselin fera procéder à l'inventaire des biens de sa mère. Elle laissera dans le deuil : son beau-fils Jean Gosselin, son fils Louis Gosselin, son filleul Joseph Gosselin, fils aîné d'Ignace (mon 3<sup>e</sup> ancêtre), et plusieurs petits-enfants. C'est le notaire Du Laurent qui a eu le mandat de procéder à l'inventaire des nombreux papiers et titres appartenant à la défunte et qui ont été soigneusement préservés dans un coffre de bois. Puis, l'inventaire s'est poursuivi dans la maison du sieur Taché, appartenant aux trois quarts à la défunte ainsi qu'à la maison de la rue Sous-Le-Fort, toutes deux à Place Royale, Québec. Nous y trouvons beaucoup de papier se rapportant aux affaires de feu Pierre Haymard et finalement nous y voyons une série de quittances d'employés ayant effectué des réparations à la maison de la rue Sous-Le-Fort. L'inventaire est signé par Louis Gosselin.

...suite

# La plume de...

Jacques Gosselin



## Une page d'histoire (suite)

Louise Guillot venait de s'éteindre, 127 ans après la naissance de Gabriel Gosselin, ce qui se traduit par des pages et des pages d'histoire pour notre première génération d'Amérique.

- (1) Les terres de l'Île d'Orléans, Léon Roy, Page 9
- (2) Sujet traité dans l'article : « Les serviteurs du sieur Gabriel Gosselin (1621-1697) » Bulletin Le Gabriel, Juin 2012, Jacques Gosselin
- (3) Sujet traité dans l'article : « Gabriel Gosselin (1621-1697) face à la justice de la Nouvelle-France ». Bulletin Le Gabriel, Avril 2012, Jacques Gosselin
- (4) Concession Église N.D. de Québec 23-02-1697 Chambalon notaire

Autres sources : .Greffé de Notaires, Archives Nationales du Québec  
. Diocèse de Québec, actes religieux

## *Recensement 1716 Ville de Québec Place Royale - Louise Guillot*

430 M. Pierre <b>Haimard</b> , marchand.....	50
f Louise <b>Guillot</b> .....	52
Domestiques : Françoise <b>Valade</b> .....	20
Joseph, anglais.....	17
Pierre <b>Panis</b> .....	10
Petits-enfants maternels : Louis <b>Gosselin</b> .....	16
Cécile       "       .....	8

Tous droits réservés. Toute reproduction en tout ou en partie est interdite à moins d'avoir reçu l'autorisation de l'auteur.

Jacques Gosselin, 14 janvier 2013

# Penning by...

Jacques Gosselin



## Louise Guillot, second wife of Gabriel Gosselin (1621-1697)

Louise Guillot was born on August 11, 1659, possibly in Beauport since her father owned property there. She is the third child of the Guillot family. She was preceded by her sister Élisabeth and her brother Jean. But one must also add the children of the first marriage of her mother Marie d'Abancourt, called Lacaille, and Jean Jolliet, who included Louis the famous explorer, Adrien, Marie and Zacharie. Louise was baptized by the Jesuit missionary René-François Le Mercier in the church of Château-Richer on September 8, 1659. The godfather was Charles Hamel and the godmother Louise Racine. The baptismal certificate was registered in the parish of Notre-Dame de Québec.

In the 1666 census, she was listed as a boarder in the family of her half-sister Mary Jolliet in the lordship of Beaupré. She was six years old. The census of 1667 indicated that Louise Guillot, eight years old, was working as a servant for Simon Guyon, 42, and Louise Racine, 25, who lived on the coast of Beaupré.

She was only thirteen years old when she married Mathurin Renou, Sieur de Boisjoly aged 31, in Château-Richer, on November 7, 1672. He was a professional soldier who was already established in the lordship of Liret, Île d'Orléans (now St. Pierre). This property was more specifically located on property number nine between the properties of Pierre Roberge, called Lapierre, and Jacques Ratté. The father of the bride had died, but her mother, Marie D'Abancourt, was present at the wedding. As for her husband, Sieur de Boisjoly, he died in 1675. Louise Guillot then sold the land (1). Louise Guillot was only 16 and had no children.

The young widow was not going to remain without a husband. In the fall of 1677, she was 18 years old. She married a 56-year old widower: Gabriel Gosselin. She had no children of her own, whereas he had seven children at home. Ignace, the oldest, was 23 years old and the youngest, Genevieve, was 10. The marriage contract prepared by the notary Romain Becquet on September 28, 1677 was signed in the home of Louis Jolliet in Place Royale, Quebec. The said wife brought with her the sum of 300 pounds. This amount was in the hands of Mr. Louis Jolliet at the time, who agreed to transfer it to the said husband. In addition, Sir Jolliet agreed to give the wife 1500 pounds in money, clothes and furniture.

Meanwhile, Gabriel gifted to Louise Guillot the said sum of 500 pounds. Gosselin was also required to conduct an inventory of his property within forty days. A whole cast of characters signed this act. Here are the most important: Frontenac, Governor of New France, Jacques Duchesneau, Intendant and Minister of Justice, Jacques Prévost, Major Knight of the Fort, Charles Legardeur, advisor to the King in the Sovereign Council, Éléonore de Grandmaison, wife of the Lord, Sir Chevalier, secretary of the Intendant, Pierre Duquet, notary, Roger Charles, Sir de Colombière and bourgeois of the city, Geneviève Chavigny, daughter of Éléonore, Hypolythe Thivierge, bourgeois, Louis Jolliet, hydrographer to the King and Sir of Anticosti and brother of the bride, Charles Baziré, Receiver General of Customs duties, Jacques Leber, merchant of Ville-Marie, Geneviève Bissot, wife of Louis Maheut, surgeon and first captain of the port of Quebec and several other citizens and family members. This list helps us understand the level of bourgeoisie which the new couple had reached.

...Continue

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history ( continue)

The wedding was celebrated in the church of the parish of Sainte-Famille, Ile d'Orleans by its first pastor François Lamy, 40 years old, after the publication of only two official announcements. The following were present at the ceremony: Antoine Gourdeau beaver controller at the farm counter and son of Éléonore de Grandmaison, Julien Samson, bourgeois and neighbor of the ancestor, Jacques de La Lande, soldier of the regiment of Carignan, Francis Chavigny squire and son of Éléonore de Grandmaison.

Two children were born of this union. Pierre was born in the family home in the village of Beaulieu on December 4, 1678. He was baptized on December 8, 1678 in the parish of Sainte-Famille. Louis was born in the family home of the new village of Saint Pierre, on August 29, 1680. He was baptized on September 8, 1680 in the church of Saint-Pierre. In the 1681 census records, Gabriel Gosselin was 60 years old, Louise Guillot was listed as 25 (aged by 3 years), Ignace was listed as 24 (2 years younger) and Michel was 23 and they had three domestic servants (2).

Sometime later, the family moved to Place Royale, Quebec City, in the house which still bears the name of Gabriel Gosselin today on 21, rue Sous-Le-Fort street. The family lived in half of the house, and rented out the other half. Louise was entitled to servants to help maintain the property. History does not tell us whether the new stepmother was well accepted by the children of the first marriage. She was younger than the oldest Ignace and the same age as Michel. The latter was in fact an inhabitant of the family farm. Sharing the succession after 1684 was not easy. Although the elder Ignace was close to his father, the final departure of the ancestor to his home in Place Royale, Quebec would probably allow him to take a certain distance from his family of his first marriage. In any case, one thing which is certain is that with his partial paralysis, the ancestor no longer had the strength he once had.

From this moment on, Louise Guillot took on a little more in the affairs of Gabriel. She represented him in some of the court hearings (3). Louise attended Mass with her husband in the church bench assigned to them, as stipulated in the contract with the parish council (4). In his will dated July 4, 1697, in the last line, the ancestor included a final request to his children. He asked his children not to cause any worries for their stepmother, Louise Guillot; instead he asked them to care for her as best as they could. On July 7, 1697, Louise Guillot found herself in a situation she already knew very well: widowhood, she was only 38 years old. She had two sons, Pierre was 19 years old and Louis was 17. It was their uncle, Louis Jolliet, who was appointed guardian of the children. In the inventory of 1697, it was recorded that the widow had purchased mourning clothes valued at one hundred pounds.

...Continue

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history ( continue)

After a year of widowhood, Louise Guillot made an appointment with the notary Chambalon on August 30, 1698 to sign a new marriage contract in his house on rue Sous-Le-Fort Street with Pierre Haymard, a 32-year old merchant of Quebec and provost judge of Notre Dame des Anges. He was the son of Estienne Haymard, merchant, and Martine Hurault. Several witnesses also signed. For the husband the witnesses included Louis de la Louisière, esquire, Jacques Thierry, François Fromage, merchant. For the wife, they included Louis Jolliet, Sieur d'Anticosti and hydrographer for the King, Claire Bissot, his wife, Jean Grignon, merchant, Marie-Anne Jolliet, his wife, Louis Charles and Claire Jolliet, nephew and niece, Françoise Zacchée, widow of Antoine Gourdeau, merchant, Claude de Xaincte, Count Frontenac, the governor, Jacques Gourdeau, merchant, and his wife Marie Bissot. The contract was written in 'community of property' according to the custom of Paris. Interestingly, we do not find any signatory named Gosselin. The spouses agreed to settle all of their debts before marriage. Louise brought a dowry of 2000 pounds to her husband. The wedding was celebrated by Father François Lamy on September 1, 1698 in the church of Sainte-Famille, Ile d'Orléans. The marriage certificate was signed by a number of relatives and friends. Interestingly, no Gosselin signed.

On March 16, 1699, Louise Guillot and Pierre Haymard met with the notary Chambalon in order to buy that part of the house on rue Sous-Le-Fort Street which was owned by the Gosselin brothers. The buyer then had to pay the sellers which included: Ignace, Francis, Gabriel II, the younger François and Jean, as well as pay the portion belonging to Pierre and Louis and pay the rent of 130 pounds to the religieuses hospitalières (the nuns working in the hospital) for their sister Genevieve belonging to that congregation. The sale price was set at 3163 pounds, 14 sols. Each son then received 527 pounds, 5 sols and 8 deniers. The younger François was absent and later ratified the act with the notary on March 23, 1699. The witnesses were François Fromage, merchant, and François Aubert, also merchant. On November 25, 1710, Louise Guillot assisted Pierre Haymard with the marriage of Joseph Gosselin, his godson. Remember that he was the eldest son of Ignace and the first grandson of our ancestor, Gabriel.

In the census of 1716, Louise Guillot is listed as still living in the house built by Gabriel Gosselin. She was 52 years old and her husband Pierre Haymard was 50. She had three servants: Françoise Valade, 20 years old, Joseph Anglais, 17 years old and Peter Panis who was 10 years old. She had three grandchildren living with her: Louis Gosselin, 16 years old, and Cecile Gosselin, 8. You will find this census excerpt of Quebec City at the end of this article.

In 1719 Louise Guillot and Pierre Haymard acquired Mount St. Louis, an important trading post for cod in Pasbébiac in the Chaleur Bay in the Gaspé region. Since Pierre Haymard was not well, he sold part of this property to Louis Gosselin in 1723.

On September 11, 1724, Pierre Haymard died in his home in Quebec City. His estate would result in a legal saga which lasted a little more than two decades and within which Louise Guillot and her son Louis Gosselin unfortunately found themselves entangled. Following the death of Pierre Haymard, the prosecutor of the King, recalled that since the deceased had no children, he should proceed with the sealing of the property in order to protect the legal heirs. When the estate was sealed on September 11, Jeanne Duroy, wife of Louis Gosselin opposed the said seal with the deed of donation signed with notary Barbel on July 28, 1723. The prosecutor of the King replied that she had no right to protest against him. We find in this document a complete inventory of property which represented the half of the house in which the deceased lived with Louise Guillot.

...Continue

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history ( continue)

On September 15 the inventory and sealing of the property continued. Widow Louise Guillot declared that she was opposed to this procedure and had the support of Jacques Barbel, notary on behalf of the Notaries of Quebec City. Louise Guillot had character and she was not afraid. She declared "that she did not want to obey the summons which was addressed to her, that she would oppose this with all of her might and would never consent to such a thing ...". On September 18, Louise Guillot filed a motion to lift the imposed seal. The inventory work was transferred to the notary Fleurant de la Cetière, in order to continue the community business.

Widow Louise Guillot soon took control of this affair. On March 30, 1729 she went to court to demand a debt of 1921 pounds, 17 sols and 6 deniers from Laurent Lefèvre of Montreal. On July 9, the court ordered that an inventory be made of the land belonging to Lefèvre and Laprairie and ordered the seizure of the land of six acres belonging to Lefèvre.

On September 13, 1730 a trial began in Quebec City requested by Henri Hiché on behalf of Simon Haymard merchant and King's map specialist in Paris and brother of the late Pierre Haymard. He asked the court to summon witnesses in order to invalidate the deed of donation that his brother made to Louis Gosselin in 1723. During the trial, it was mentioned by witnesses that before the donation, Pierre Haymard suffered from dementia and looked lost. On December 11, 1732, the court ordered the cancellation of the donation Pierre Haymard and Louise Guillot made in 1723 to Louis Gosselin and ordered a sharing of these goods of the late Pierre Haymard with the other legal heirs, including those of the family of Simon Haymard from France. Louise Guillot did not agree, and on September 6, 1735 was still in proceedings against Simon Haymard. The court rejected the cause and condemned her for her crazy appeal. Several other procedures followed.

On June 2, 1736, the widow met with notary JC Louet to obtain 625 pounds from Jacques Fleury for rent payments. This rent represented 25 pounds per month. As she had done since the beginning of her life, she claimed that she did not know how to sign her name. During this same time, the proceedings continued in relation to the succession of Pierre Haymard. Simon Haymard requested a provisional deposit for the widow. Louise Guillot then appealed the decision. It was dismissed again. Louise Guillot requested an estimate made on her home in Demeule Street, Quebec City.

In 1748, she sold the house, 33 feet by 22 1/2 feet, for the amount of 3805 pounds and 2 sols. She needed cash to meet her obligations in the Simon Haymard case. In 1748, she auctioned off her Mount Louis estate. The case was finally completed in June of the same year. Louise Guillot then decided to go rest at her granddaughter Cecilia's home, Cecilia being one of the grandchildren that had lived with her at the time of the 1716 census, and who now lived in Montreal. For a woman of 89 years, making such a trip (from Quebec City to Montreal) at that time was quite something.

...Continue

# Penning by...

Jacques Gosselin



## A page of history ( continue)

On October 15, 1748, Louise Guillot passed away in the house of her granddaughter Cecilia. This is the reason why she was buried in the church of Notre-Dame in Montreal. In the death certificate, it was stated: passed away at the approximate age of 95 years. At that time, I think people looked older than their true age. On December 3, 1748, Louis Gosselin compiled an inventory of his mother's property. She left behind in mourning her son-in-law Jean Gosselin, her son Louis Gosselin, her godson Joseph Gosselin, eldest son of Ignace (my third ancestor), and several grandchildren. Notary Du Laurent had the mandate to conduct an inventory of numerous papers and securities belonging to the deceased and which had been carefully preserved in a wooden chest. Then, the inventory was continued in the house of Sir Tache, of which three quarters belonged to the deceased and the house in Rue Sous-Le-Fort Street, both in Place Royale, Quebec City. Much of the paperwork related to the business of the late Pierre Haynard and in addition there were also a series of bills paid to employees who had carried out repairs to the house in the Rue Sous-Le-Fort Street. The inventory was signed by Louis Gosselin.

Louise Guillot had passed away, 127 years after the birth of Gabriel Gosselin, which represents pages and pages of history for the first generation of our family in America.

(1) Les terres de l'Île d'Orléans (The land of Île d'Orléans Island), Léon Roy, Page 9

Subject addressed in the article : « Les serviteurs du sieur Gabriel Gosselin (1621-1697) » (The servants of Sir Gabriel Gosselin) Le Gabriel Newsletter, June 2012, Jacques Gosselin

(2) Subject addressed in the article : « Gabriel Gosselin (1621-1697) face à la justice de la Nouvelle-France » (Gabriel Gosselin versus the New France justice system) Le Gabriel Newsletter, April 2012, Jacques Gosselin

(3) Concession of the Church N.D. de Quebec 23-02-1697 Notary Chambalon

Other sources: .Registry of Notaries, Quebec National Archives

### *Recensement 1716 Ville de Québec Place Royale - Louise Guillot*

430 M. Pierre <b>Haimard</b> , marchand.....	50
f Louise <b>Guillot</b> .....	52
Domestiques : Françoise <b>Valade</b> .....	20
Joseph, anglais.....	17
Pierre <b>Panis</b> .....	10
Petits-enfants maternels : Louis <b>Gosselin</b> .....	16
Cécile       "       .....	8

## Portrait de... Frère Gérard-Majella Gosselin

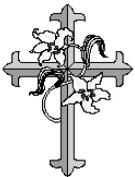
Par Maria Gosselin

Tout d'abord, j'aimerais vous parler du lien de parenté que j'ai avec le Frère Gérard-Majella Gosselin.

Joseph, Pierre et Aurélie Gosselin, trois des enfants de François-Xavier Gosselin et d'Henriette Lachance-Pépin de Saint-Laurent, I.O. sont montés au Lac-St-Jean pour aller coloniser Saint-Prime vers 1870.

Gérard-Majella est le fils de Pierre et le cousin de mon grand-père François-Xavier, fils de Joseph. Gérard-Majella venait visiter sa famille au Lac-Saint-Jean au moins une fois par an. Il venait chez mon père (Édouard), son petit-cousin et on faisait bien attention pour qu'il ne nous écrase pas un pied car c'était un géant chaussé de souliers de pointure 15. Elles étaient d'ailleurs faites sur mesure. Le Frère Gérard-Majella Gosselin était très impressionnant à tous points de vue, extrêmement intelligent et sympathique.

Par ailleurs, mon grand-père François-Xavier mesurait près de six pieds, ça vous donne donc une idée de la corpulence du Frère Gérard-Majella. Sur la photo ci-contre (de gauche à droite) Frère Gérard-Majella Gosselin, oncle Léo Gosselin (médecin), frère de mon père Édouard et mon grand-père François-Xavier Gosselin.



**FRÈRE GÉRARD-MAJELLA GOSSSELIN (Frère Mariste)**

**NÉ À SAINT-PRIME, LAC-SAINT-JEAN LE 5 AVRIL 1900**

**DÉCÉDÉ À CHÂTEAU-RICHER LE 15 JUILLET 1986 DANS SA 87<sup>e</sup> ANNÉE,**

**LA 70<sup>e</sup> DE SA PROFESSION RELIGIEUSE**

*Voici l'éloge funèbre du Frère Majella préparé il y a une dizaine d'années, par le Frère Roméo Allard, ami intime du défunt, alors que ce dernier semblait s'approcher d'une mort évidente.*

Chers parents et amis du Frère Gérard-Majella, Chers confrères,

Un géant vient de nous quitter! Géant physiquement! Géant intellectuellement ! Géant spirituellement!

Gabriel Gosselin venu de Normandie pour épouser, à Québec, en 1653, une jeune fille de la Lorraine (Françoise Lelièvre), a laissé, chez nous, une longue et imposante lignée qui se targue, affirme-t-on, de sa longévité remarquable - 80 ans n'est-ce pas un exploit - et de son attachement sincère pour tout ce qui touche à la descendance.

Les visites rendues par le frère Majella, tous les 15 jours inmanquablement, pendant plus de 5 ans, à sa soeur âgée de 88 ans, hospitalisée encore à Roberval, seraient une confirmation, et de cette longévité, et de cet attachement profond. La présence de parents venus nombreux, cet après-midi, rendre un dernier hommage à un des leurs, prouve la sincérité de leur affection légendaire.

Que cette parenté veuille bien accepter l'expression respectueuse de nos profondes et sincères condoléances.

...suite

## *Portrait de... Frère Gérard-Majella Gosselin*

*Par Maria Gosselin (suite)*

Majella était le 6e enfant de la famille de Pierre Gosselin et de Marie-Apolline Bégin qu'avait attirée, sur les rives du Lac-Saint-Jean, la fertilité des terres arables de Saint-Prime.

Nageant dès sa prime enfance dans l'air pur et vivifiant de la campagne, convenablement développé par les travaux champêtres, Majella était déjà, à 14 ans, un garçon robuste et de forte taille, capable de supporter, sans trop de difficultés, les menus souvent déficitaires de nos maisons de formation d'alors, quitte à se remplumer, au besoin, dans son premier emploi communautaire: celui de cuisinier (Saint-Georges-de-Beauce), lot que tout jeune frère, à l'époque, devait envisager.

Les exercices physiques que proposait la Milice canadienne, pendant les vacances d'été, allaient lui développer tout son potentiel. Promu lieutenant, il décrocha, dès la première année, le certificat Grade A avec une spécialité - distraction sans doute, d'un génie - celle des premiers tout au long de sa vie, dut recourir aux bons services de ses confrères pour ses propres premiers soins les plus banals.

Qui a connu le frère Majella dans sa 30ième année, revoit un superbe athlète de 6 pieds, au port majestueux, à la voix de stentor, fier de sa forte corpulence rehaussée d'un brin de coquetterie: deux superbes favoris...

Pourquoi fallut-il que de trop nombreuses séances de travail au bureau et un malencontreux malaise qui déclencha certaines glandes, le menèrent à une prestance par trop phénoménale et à un poids quasi astronomique?

Majella perdit sa mère à l'âge de 4 ans et trouva auprès de sa soeur aînée particulièrement, l'affection dont il avait besoin: il lui resta toujours très attaché.

Huit ans plus tard, la famille alla se fixer à Roberval, petite capitale régionale, où, les Frères Maristes, donnaient, depuis 1897, un enseignement et une éducation fort appréciés. Majella ne tarda pas à se classer parmi les plus brillants et les plus studieux de leurs élèves.

«Une grande vie, c'est un rêve de jeunesse réalisé dans l'âge mûr» a écrit Alfred de Vigny. Majella rêvait alors de se donner au Seigneur et de travailler à la promotion de la jeunesse.

Son passage au Juvénat de Lévis (1914), ses deux années d'études profanes et religieuses au noviciat de Saint-Hyacinthe (1915-16), son année au Scolasticat d'Iberville (1917), couronnée par l'obtention du Diplôme Modèle d'enseignement, le placèrent sur la voie de son idéal.

Sans négliger ses devoirs religieux et professoraux, sans compter sur des stages universitaires ou des années sabbatiques inconnus pour lors, il s'attaqua, sans tarder, à la conquête de meilleures qualifications: celle du Diplôme Académique français-anglais d'abord, puis celle, grandement appréciée, de l'Enseignement Moderne, sciences-lettres (supérieur au baccalauréat classique) instauré par l'Université de Montréal afin de promouvoir les sciences chez un peuple qui n'estimait que les professions libérales.

...suite

## *Portrait de... Frère Gérard-Majella Gosselin*

*Par Maria Gosselin (suite)*

Tout au long de cette course effrénée aux titres professionnels, Majella n'omit jamais la préparation soignée de ses cours et une correction complète des nombreuses copies de ses élèves. C'était là, pour lui, une question d'honnêteté.

Bourreau de travail, économisant toutes les minutes des jours de congé et de vacances, il put, de plus, entraîner pendant nombre d'années des chorales scolaires, animatrices de nos messes paroissiales, ou Corps de Cadets agréments de nos fêtes patriotiques.

A 30 ans, frère Majella était un professeur de grande classe: exigeant et très compétent, il donnait un enseignement clair, méthodique, persuasif qui lui gagnait vite l'estime de ses élèves. Les Anciens du Collège Laval ont su lui donner, jusqu'en ces dernières années, des marques touchantes de leur souvenir.

«Votre communauté n'a pas le droit de laisser un professeur aussi qualifié dans une 12<sup>e</sup> année: il doit enseigner dans une université» me dirent un jour ses élèves de Baie-Saint-Paul. Un groupe de ces Jeunes Gens devaient d'ailleurs le suivre l'année suivante à Chicoutimi y poursuivre sous sa direction leur 13<sup>e</sup> année.

L'Université! Doter la région saguenéenne de classes de Génie! C'était là le rêve du frère Majella à l'âge où d'autres pensent déjà se retirer sous la tente.

Sous son impulsion, avec l'entière collaboration de Chicoutimi, on doubla ou tripla les 10es, 11es, 12e années et on organisa une 13e spéciale, pendant que frère Majella entreprenait les démarches auprès des universités.

Celle de Laval, encore à ses balbutiements scientifiques, bouda le projet. L'École Polytechnique de Montréal, seul foyer francophone préparant à la carrière d'ingénieurs acquiesça avec chaleur, heureuse de trouver une élite mariste prête à créer, hors Montréal, la première école de Génie, dans l'Est du Québec.

1948 marque l'ouverture d'une première année de Génie à Chicoutimi et 3 ans plus tard, celle d'une 2e année. Les succès furent tels que Polytechnique reconnut au frère Majella le droit de donner ses examens sans contrôle extérieur, les notes obtenues par ses élèves constituant leur dossier universitaire.

Il faut avoir vu sa masse imposante, debout, sous l'oeil attentif d'une quarantaine d'étudiants en train de couvrir de craie blanche un immense tableau noir pour une démonstration de quelque principe de mathématique, tout en tenant de la main gauche, un ample mouchoir pour essuyer la transpiration qui couvrait littéralement son visage, pour saisir l'enthousiasme qu'il apportait à la cause de son École. Frère Majella volait alors à pleins feux dans son idéal.

Son prestige se répandait à l'extérieur: on prêtait à son cerveau la qualité d'un ordinateur et un de ses anciens me rappelait récemment le plaisir qu'on avait de le voir descendre simultanément, à toute vitesse, une double colonne de chiffres.

Les mots croisés n'avaient pas de secret pour lui. Il les complétait avec une facilité déconcertante. Il en a composé des centaines et a même écrit une volumineuse clé pour aider les cruciverbistes.

...suite

## *Portrait de... Frère Gérard-Majella Gosselin*

*Par Maria Gosselin (suite)*

Pendant 20 longues années, frère Majella poursuivit avec ténacité l'idée de sa vie. Vint le jour cependant où il dut penser à la relève. Une manifestation d'estime s'organisa alors: les plus hautes autorités de l'Ecole Polytechnique de Montréal, une forte délégation des 75 ingénieurs qui se réclamaient de son Ecole de Génie, les autorités scolaires et maristes lui exprimèrent tour à tour d'élogieux témoignages d'admiration.

Le Département de l'Instruction Publique lui décerna sa plus haute décoration: la Médaille d'or du Mérite scolaire avec le titre de Commandeur; la Polytechnique créa une bourse «Bourse Majella» pour un des cinq premiers de la 12e année de Génie qui continuerait ses études à Montréal et ses Anciens élèves lui présentèrent «un fauteuil de dimension un peu spéciale et d'une structure soigneusement éprouvée» fauteuil qu'il utilisa jusqu'à ses derniers jours, ne pouvant reposer sur un lit.

Son Ecole de Génie, frère Majella l'avait bâtie à sa propre mesure (et ce n'est pas peu dire) et non seulement l'avait-il constituée à son image, mais il lui avait donné aussi sa propre vitalité et son pouvoir de rayonnement.

Lorsque fut fondée l'Université du Québec à Chicoutimi (l'UQAC) les Frères Maristes, par l'entremise du frère Paul-Emile Boulet (talentueux successeur du frère Majella) pouvaient offrir à la population saguenéenne, deux années de Génie parfaitement organisées, comme fondement de la faculté des Sciences.

Heureux le jeune religieux qui, dans ses premières années de vie communautaire peut, comme frère Majella, rencontrer un Supérieur ouvert et généreux, doublé d'un animateur inestimable comme l'était frère Marie-Stratonique qui dirigea, par la suite, une province de près de 500 confrères, comprenant les districts actuels d'Iberville, Lévis, Desbiens - et de talentueux et vertueux jeunes confrères. Ils marquèrent sa vie!

Il fut, dès lors, un religieux exemplaire, profondément conscient de ses obligations et comprenant difficilement qu'on puisse déroger à quelque point de la Règle: elle constituait, pour lui, le thermomètre de son amour pour Dieu.

Et cet amour, il voulait qu'il soit partagé par ses élèves. En son Ecole de Génie, il exigea qu'un prêtre vécut au milieu d'eux, en toute disponibilité et qu'il pût les rencontrer en groupe, au moins une heure par semaine.

Pour lui, tout était minuté...à la seconde près. Vatican II et les chapitres généraux eurent beau intervenir, il n'en continua pas moins à observer scrupuleusement toutes les prières et observances d'autrefois, et le timbre léger qui, jusqu'à ces dernières semaines l'invitait à la pause-café de l'après-midi, lui manifestait la volonté divine autant que la cloche monumentale qui autrefois appelait les moines au lever matinal.

...suite

## *Portrait de... Frère Gérard-Majella Gosselin*

*Par Maria Gosselin*

La prière et le travail ont façonné l'âme exceptionnelle de Majella et ont été le secret d'une vie magnifiquement réussie aux yeux de Dieu et des hommes. Dans la prière il a trouvé le courage d'affronter, pendant plus de 60 ans, la terne grisaille du terrible quotidien; par le travail, il a créé une oeuvre apostolique de premier plan.

Son dévouement à la Communauté a été remarquable. Que de vacances bien méritées n'a-t-il pas sacrifiées pour éclairer et enrichir les connaissances mathématiques de ses confrères?

Que d'heures n'a-t-il pas consacrées à dépanner? Il ne savait pas refuser et son accueil était toujours chaleureux.

Un des plus beaux moments de sa vie de retraite à Desbiens a été la parution de la circulaire «Un nouvel espace pour Marie», précieux cadeau du Frère Basilio Rueda, Supérieur général. Depuis toujours, il avait donné un large espace pour Marie dans son coeur, dans ses classes, dans son Ecole de génie, dans ses prières communautaires et personnelles. Il ne pouvait que se réjouir de voir l'invitation faite aux Frères de donner un plus large espace Marie.

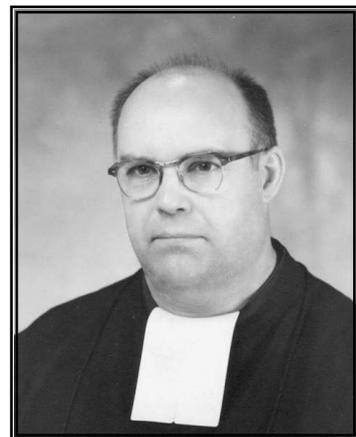
Ses dernières années à l'infirmerie furent un long chemin de croix surtout lors qu'une cécité partielle mais importante réduisit presque totalement son activité intellectuelle. Il fut quand même un bon malade «comme on dit dans le jargon de la profession» c'est-à-dire pas trop exigeant, docile et reconnaissant envers ceux qui le soignaient. Cette épreuve purificatrice aura certainement été très salutaire autant pour lui que pour ses confrères, parents et anciens élèves pour lesquels il offrait ses souffrances, convaincu de compléter dans sa chair ce qui manque au sacrifice du Christ comme nous le rappelle saint Paul. Il s'est éteint doucement, sans déranger personne, très peu de temps après qu'on l'eut couché sur son lit pour la nuit, comme on le faisait chaque soir.

Sources:

(FF. Roméo ALLARD et Wilfrid GAUTHIER)

Frères Maristes,

Château-Richer, Québec



Gérard-Majella Gosselin, frère mariste,  
Fondateur de l'École de Génie de Chicoutimi

## Portrait of... Brother Gérard-Majella Gosselin

By Maria Gosselin

First, I would like to tell you how I am related to Brother Gérard-Majella Gosselin.

Joseph, Pierre and Aurélie Gosselin, three of the children of François-Xavier Gosselin and Henriette Lachance-Pépin from Saint-Laurent, Île d'Orléans moved to the Lac-St-Jean region to colonize Saint-Prime in 1870.

Gérard-Majella was the son of Pierre and the cousin of my grandfather François-Xavier, son of Joseph. Gérard-Majella came to visit his family in Lac-Saint-Jean at least once a year. He would come to see my father (Édouard), the son of his cousin and we would keep a safe distance so that he would not accidentally step on our feet because he was a giant who wore shoes of size 15. His shoes had to be specially made for him. Brother Gérard-Majella Gosselin was impressive in all respects, extremely intelligent and very kind.

My grandfather François-Xavier was six-feet tall, which gives you an idea of how tall Brother Gérard-Majella was. On the photo we see (from left to right) Brother Gérard-Majella Gosselin, Uncle Léo Gosselin (a doctor and the brother of my father Édouard) and my grandfather François-Xavier Gosselin.



### **BROTHER GÉRARD-MAJELLA GOSSELIN (Marist Brother)**

**BORN IN SAINT-PRIME, LAC-ST-JEAN, APRIL 5, 1900**

**PASSED AWAY IN CHÂTEAU-RICHER, JULY 15, 1986, DURING HIS 87th YEAR,**

**THE 70th YEAR OF HIS RELIGIOUS LIFE**

*Here is the eulogy of Brother Majella prepared by Brother Roméo Allard, a close friend of the deceased, while the latter was approaching his final days.*

Dear family and friends of Brother Gérard-Majella, Dear brothers,

A giant has left us! Giant physically! An intellectual giant! A spiritual giant!

Gabriel Gosselin came from Normandy to Quebec City in 1653, and married a girl from Lorraine (Françoise Lelièvre), and he left us with a long and impressive lineage that prides itself in the remarkable longevity of its members – many of whom live to the respectable age of 80 - and the sincere commitment to every single descendent.

The visits made by Brother Majella, every two weeks without fail, for over five years, to his 88-year old sister, still hospitalized in Roberval, is a confirmation, both of this longevity, and of this deep attachment to family members. The presence of many relatives who have come this afternoon to pay their last respects to one of their own shows the sincerity of their legendary affection.

May all of these family members accept our most sincere condolences.

Majella was the sixth child of the family of Pierre Gosselin and Marie Apolline Bégin, who were drawn to the shores of Lac-St-Jean, by the fertility of the land in St. Prime.

*...continue*

## *Portrait of... Brother Gérard-Majella Gosselin*

*By Maria Gosselin (continue)*

During his early childhood, Majella was already surrounded by the fresh country air, and actively participated in fieldwork. At the age of 14, he was already a strong and tall boy, capable of withstanding, without too much difficulty, the often meager menus of the homes of our community of brothers. If necessary, he may have treated himself occasionally during his first Community Employment: cook (in St-Georges-de-Beauce), which was the lot of any newcomer to our community of brothers back then.

The physical exercises proposed by the Canadian Militia during the summer holidays, allowed him to develop his full potential. Promoted to Lieutenant, he won during the very first year, the Grade A certificate with a specialty – perhaps the distraction of a genius - one of the first impressive certificates he would receive during his lifetime, but he had to count on the good services of his colleagues for his most mundane daily care.

Those who knew Brother Majella in his thirties, remember a superb 6-foot tall athlete, of majestic stature, stentorian voice, proud of his corpulence enhanced with a touch of coquetry: two superb sideburns ...

Why was it that too many hours of work at the office and an unfortunate minor illness triggered some gland, and led to a most phenomenal stature and almost astronomical weight?

Majella lost his mother at the age of 4 and his older sister then gave him the affection he needed: he always remained very attached to her.

Eight years later, the family moved to Roberval, a small regional city, where the Marist Brothers, provided, since 1897, a highly valued education. Majella soon ranked among the brightest and most studious of students.

"A great life is a dream of youth achieved later in life," wrote Alfred de Vigny. At that time Majella dreamed of giving his life to the Lord and working for the promotion of youth.

The time he spent at the Juvénat de Lévis School (1914), the two years of secular and religious studies at the novitiate of St-Hyacinthe (1915-1916), the year he studied at the Scholasticat of Iberville (1917), and the crowning achievement of obtaining the Diploma 'Teaching Model', set him on the path to his ideal.

Without neglecting his religious and teaching duties, without relying on university sabbaticals which were unknown at the time, he immediately set out to obtain better qualifications: first the Academic French-English Diploma, then the valuable Modern Teaching Diploma in sciences and arts (superior to the conventional baccalaureate) established by the University of Montreal so as to promote sciences among a people who believed mainly in the literature and arts professions.

Throughout this frantic race towards professional qualifications, Majella never failed to carefully prepare his lectures and correct the numerous homework assignments of his students. This was for him a matter of duty which he took very seriously.

*...continue*

## *Portrait of... Brother Gérard-Majella Gosselin*

*By Maria Gosselin (continue)*

---

Workaholic, using every minute of his holidays and vacation time, he would in addition, for many years, train the school choirs, the singers leading the hymns in our parish masses, or the Cadet Corps which were the delight of our patriotic holidays.

At 30 years of age, Brother Majella was a most respected teacher: highly knowledgeable, he gave clear lectures, methodical and convincing, which quickly earned him the respect of his students. The Alumni of the College Laval were able to give him, until most recently, touching marks of their college-day memories.

"Your community has no right to allow such a qualified professor to teach grade 12: he should be teaching in a university" the students of Baie-St-Paul told me one day. Some of these young students did indeed follow him to Chicoutimi the following year to continue on, under his supervision, with grade 13.

The University! To provide the Saguenay region with an Engineering School! This was Brother Majella's dream at a time when others would be simply settling into a comfortable routine.

Under his leadership, with the complete collaboration of Chicoutimi, grades 10, 11 and 12 were doubled and a special grade 13 was organized, while Brother Majella was undertaking negotiations with the other Quebec universities.

Laval University, where the science program was still in its infancy, did not support his project. The École Polytechnique of Montréal, the only francophone university providing an Engineering degree, welcomed his project warmly and was happy to find a qualified Marist Brother outside of the Montreal region who could found the first Engineering School in Eastern Quebec.

The first-year program of the Engineering degree was provided for the first time in Chicoutimi in 1948, and 3 years later the second-year program began. The success was such that Ecole Polytechnique of Montreal allowed Brother Majella the freedom to give his exams without any exterior control from Montreal, and the marks of the students were recognized as constituting their university degree academic record.

It was amazing to see his imposing stature standing under the watchful eyes of forty students in the process of writing eagerly with white chalk and covering a huge blackboard to demonstrate mathematical principles, while holding a large handkerchief in his left hand and using this to wipe the sweat which literally covered his face. This sight captured the enthusiasm he brought to the cause of his school. Brother Majella was then at the pinnacle of his ideal.

His prestige spread: people referred to his mind as 'the computer' and recently a former student of his reminded me of what a pleasure it was to see him sum up at full speed, a series of double-digit numbers.

Crossword puzzles held no secrets for him. He completed them with an unnerving ease. He himself composed hundreds of crossword puzzles and even wrote a large solution key to help crossword enthusiasts.

*...continue*

## *Portrait of... Brother Gérard-Majella Gosselin*

*By Maria Gosselin (continue)*

---

For 20 long years, Brother Majella tenaciously pursued the idea of his lifetime. However, the day came when he had to think about who would take over. When that day arrived, an impressive demonstration of admiration took place: the highest authorities of the Ecole Polytechnique of Montreal, a delegation of 75 engineers who had graduated from his Engineering School over the years, Marist brothers and school authorities all came to express their warmest gratitude and admiration.

The Department of Public Instruction awarded him its highest honor: the Gold Medal of Scholarly Merit with the title of Commander; the Ecole Polytechnique of Montreal even created a "Majella Scholarship" in his name for one of the five best students of the 12<sup>th</sup> year of Engineering who would continue his studies in Montreal and his former students gave him "a chair of special dimensions, whose structure had been thoroughly tested", a chair he used until his last days, since he was not able to lie down in his bed.

Brother Majella built his School of Engineering according to his vision, giving it his own vitality and letting it shine forth with enthusiasm.

When the University of Quebec at Chicoutimi (UQAC) was founded, the Marist Brothers, through Brother Paul-Emile Boulet (talented successor of Brother Majella) could provide the Saguenay population with a perfectly organized two-year Engineering Program as the foundation of the Faculty of Science.

How fortunate for Brother Majella, when he was a young religious brother in his early years of community life, to be able to meet with the open and generous Superior, Brother Marie-Stratonique, who was an invaluable leader and guided a province of nearly 500 brothers, in the present districts of Iberville, Levis, Desbiens – as well as talented and virtuous young colleagues from other regions. These fine young men marked his life!

Brother Majella was an exemplary religious man, deeply aware of his obligations and not even imagining that one could deviate from the rules in any way: they were, for him, the thermometer of his love for God.

And this love, he wanted it to be shared by students. In his engineering school, he demanded that a priest live among the students and be available for the students if needed and that this priest could meet with the students as a group, at least one hour per week.

For him, everything ... was timed to the nearest second. Vatican II and the general chapters could attempt to intervene, but he nevertheless continued to scrupulously observe all the prayers and observances of the past, and even during his last weeks he always responded just as religiously to the little bell announcing the afternoon coffee breaks, as monks do to the monumental bell that is used to wake them in the early morning.

*...continue*

## *Portrait of... Brother Gérard-Majella Gosselin*

*By Maria Gosselin (continue)*

---

Prayer and work have shaped the unique soul of Brother Majella and have been the secret of a magnificently successful life in the eyes of God and man. In prayer he found the courage to face the dull routines of daily life for more than 60 years. Through his work he created a remarkable apostolic project.

His dedication to the community was remarkable. He sacrificed countless well-deserved vacations to enlighten and enrich the mathematical knowledge of his colleagues.

How many hours did he devote to helping others? He never refused to answer a request and he always greeted everyone with a warm welcome.

One of the happiest moments of his retirement in Desbiens was the newsletter "A new space for Mary", a precious new gift of Brother Basilio Rueda, Superior General. Since his youth, he had always been very devoted to Mary in his heart, and this was apparent in his classes, in his school of engineering and in his community and personal prayers. He could only rejoice to see that all brothers were being invited to become more devoted to Mary.

His last years in the hospital were a difficult Way of the cross, especially when a partial but significant blindness almost totally reduced his intellectual activity. He was still a "good patient" (as they say in the medical profession) that is to say, not too demanding, docile and grateful to those who cared for him. This purifying trial was certainly very beneficial for him and for his colleagues, parents and alumni for whom he offered up his sufferings, knowing that within his body he was completing what may have been lacking in Christ's sacrifice as St. Paul has suggested. He died peacefully, without disturbing anyone, shortly after he had been placed in his bed for the night.

Sources:

(FF. Roméo ALLARD and Wilfrid GAUTHIER)

Marist Brothers,

Château-Richer, Québec

**SAVIEZ-VOUS QUE...**

Nous vous invitons à nous signaler les avis de décès dont vous aurez pris connaissance dans vos journaux locaux. **Merci de votre collaboration!**

**NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES!**

**Aline Roberge -Lachance 1928 - 2013** À l'hôpital St-François d'Assise, le 8 avril 2013, à l'âge de 84 ans et 11 mois, est décédée dame Aline Roberge, épouse de feu M. Paul-Emile Lachance. Elle demeurait à Saint-Laurent, Île d'Orléans. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Michel (Céline Gosselin), Denis (Suzanne Chabot), **Francine (Jacques Gosselin)**, René (Maryse Lapointe), Jacqueline (Daniel Lavoie), Nicole (Marc Larochelle), Hélène, Richard; ses petits-enfants: Andréanne (François Giroux), Jérôme (Julie Boudreault), Mathieu (Catherine Giroux), Geneviève (Jean-François Demers), Frédéric (Mélanie Faucher), feu Stéphanie, Amélie (Steeve Camirand), Eric (Annie Venne), Vincent (Stéphanie Bilocq), David (Pascale Gagnon), Marie-Eve (Jimmy Bastonnais), Mélanie (Pascal Létourneau), Francis, Maude (Karl Rousseau), Ariane (Jérôme Asselin), Gabrielle (François Drouin); ses arrière-petits-enfants: Laurence, Emilie, Edouard, Marine, Rosalie, Maélie, Anaève, Emi, Mégane, Zakary, Séléna, Charlotte, Florence, Samuel, Xavier, Zachary, Anthony; ses frères et soeurs: Thérèse (feu Paul Alain), Jacqueline, Jean-Charles (feu Eliane Pouliot), Roland (Lise Gauthier), Claude (Lorraine Simard), Denise (Réal Latreille), Ginette (Jacques Giguère), feu Roger, feu Carmen Roberge Emond, feu Marie-Anna Roberge Roy, feu Céline Roberge Dufort; ses beaux-frères et belles-soeurs de la famille Lachance: Raymond, Alice Lachance Noël, Pauline Vézina Lachance, feu Lucienne Lachance Youde, feu Hélène Lachance Pruneau, feu Yvonne Lachance Bilodeau, feu Marie-Ange Lachance Levesque ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Elle était la mère de Francine, conjointe de Jacques Gosselin, le Président de l'Association des familles Gosselin.

**SAVIEZ-VOUS QUE...**

Dans le Bulletin Le Gabriel, édition de mars 2013, nous sollicitons auprès de nos membres à vie une contribution volontaire afin de créer un fond pour le 35<sup>e</sup> anniversaire de l'Association des familles Gosselin en 2014. 4 personnes ont gentiment répondu à notre appel. Il s'agit de: Mme Ghislaine Gosselin, Mme Suzanne Toulouse-Gosselin pour Feu Lucette Gosselin, M. Claude-Gilles Gosselin et M. André Gosselin. Votre geste fut grandement apprécié. Pour ceux et celles qui voudraient contribuer, vous avez jusqu'en 2014 pour le faire.

**35  
ANS**

Merci

## ***SAVIEZ-VOUS QUE...***

En France, 12 787 personnes portent le nom de famille **Gosselin**. Selon les estimations, le nom de famille **Gosselin** est le 370<sup>ème</sup> nom le plus porté en France. Plus de 5 % des français ayant **Gosselin** pour nom de famille vivent dans le Calvados, région de notre ancêtre Gabriel **Gosselin** (1621-1697).

## ***SAVIEZ-VOUS QUE...***

*Le plus âgé et respectable de nos membres est M. Charles Gosselin de Matane.*

*En effet, le 15 janvier 2013, M. Gosselin a fêté ses 96 ans. Il vient de renouveler sa carte de membre pour 4 ans, ce qui signifie qu'il aura 100 ans en 2017! Quel bel exemple d'optimiste et de joie de vivre!*

*Bravo et Félicitations!*



Charles Gosselin en compagnie de son épouse



Magasin général à Petit-Matane qui a appartenu pendant un certain temps à Narcisse Gosselin, père de Charles Gosselin.

### *Famille de Charles Gosselin:*

*Père: Narcisse Gosselin Mère: Anna Gauthier*

*Frères et sœurs: François, Albert, André, Antoine, Hermance, Damase,  
Marie-Anna, Alzida, Laurette, Yvette, Jeanne-Aimée.*

## DES NOUVELLES DES GOSSELIN



### Château-Richer

Le 9 juin 2013, M. **Charles-Auguste Gosselin**, résident du Manoir du Château à Château-Richer, aura atteint l'âge vénérable de 99 ans. M. **Gosselin**, originaire de Saint-Grégoire de Montmorency, a travaillé avant son mariage et durant quelques années à la Dominion Textile et après son mariage est devenu employé de la Fabrique de Saint-Grégoire. Il s'occupait à la salle paroissiale de la gérance et de l'entretien des salles de quilles, de billard, de cinéma, ainsi que d'un petit casse-croûte, tout en élevant une famille de 9 enfants avec sa défunte épouse née Marcelle Pelletier, originaire de Saint-Damase de l'Islet. M. **Gosselin** était le fils aîné de **Joseph Gosselin** et de **Alda Côté** et issu d'une famille de 8 enfants. Il ne lui reste plus qu'une seule sœur vivante, **Laurette Gosselin**, âgée de 93 ans.

### Bon anniversaire M. Gosselin!

Source: Lise Gosselin

Fils de Joseph Gosselin et Alda Côté, mariage le 13 juin 1910 à Saint-Grégoire de Montmorency.

Fils de Magloire Gosselin et Marie-Célestine Langlois, mariage le 30 avril 1878 à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, Québec

Fils de Jean-Baptiste Gosselin et Flavie Denis dit Lapierre, mariage le 16 août 1842 à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, Québec

Fils de François Gosselin et Catherine Beaudoin, mariage le 7 octobre 1799 à Saint-François, Ile d'Orléans, Québec

Fils d'Amable Gosselin et Isabelle Maranda, mariage le 19 août 1765 à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, Québec

Fils d'Antoine Gosselin et Marguerite Crépeau, mariage le 25 novembre 1726 à Saint-Laurent, Ile d'Orléans, Québec

Fils d'Ignace Gosselin et Marie-Anne Ratté, mariage le 23 novembre 1683 à Saint-Pierre, Ile d'Orléans, Québec

Fils de Gabriel Gosselin et Françoise Lelièvre, mariage le 18 août 1653 à Sillery, Québec

Source: Jacques Gosselin(0786)

### Le Charlesbourg express – Québec

Le 12 mars 2013

Dans le cadre de la Semaine de la déficience intellectuelle du 10 au 16 mars, l'école spécialisée de l'Envol de Charlesbourg a dévoilé une mosaïque réalisée en collaboration avec le Centre d'hébergement Saint-Jean-Eudes.

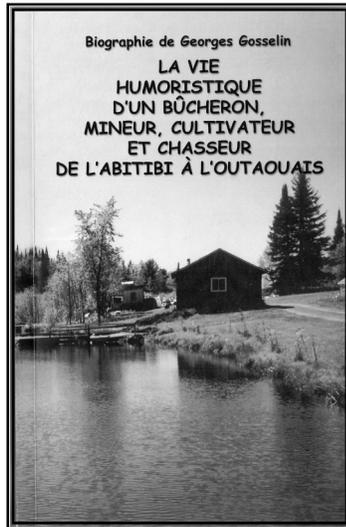
Nancy Richard est intervenante en arts à l'école de l'Envol, où elle interagit avec des jeunes âgés de 5 à 21 ans qui présentent une forme ou l'autre de handicap intellectuel. L'année dernière, elle est arrivée en classe avec des photos d'oiseaux, en proposant aux élèves de les reproduire en dessins avec du pastel sec. Parmi la quarantaine d'esquisses, celles de Christina et de Dany sortaient du lot. L'intervenante a alors été mise en contact avec **Jean-François Gosselin**, lui-même intervenant en arts au Centre d'hébergement Saint-Jean-Eudes, un établissement privé de Charlesbourg qui dispense des services de soins de longue durée. Est né un travail de collaboration entre les élèves en arts de l'Envol et trois résidents et une bénévole du Centre d'hébergement. Les premiers ont pétri, modelé et verni la pâte de bois qui allait constituer le matériau de la mosaïque; les deuxièmes ont adapté les deux dessins et y ont collé les pastilles en question.

«Je trouve que ce sont deux milieux qui se ressemblent», a lancé **Jean-François Gosselin** à l'occasion du dévoilement de l'œuvre de Christina, celle de Dany étant encore en chantier. «On a travaillé tous les deux avec les difficultés et les capacités de chacun». Motivés, sans doute aussi, par les mêmes intentions: celles de sortir de son vase clos et de participer à des projets pour se réaliser. C'était de bon ton avec le thème de la Semaine de la déficience intellectuelle: «Comme on se ressemble», suivant l'idée selon laquelle ces jeunes présentant une déficience ont, comme tous, des goûts, des habitudes et des rêves.

(source: Viviane Asselin)



## DES NOUVELLES DES GOSSELIN (SUITE)



**Georges Gosselin vous propose sa  
biographie teintée d'anecdotes  
sur sa vie**

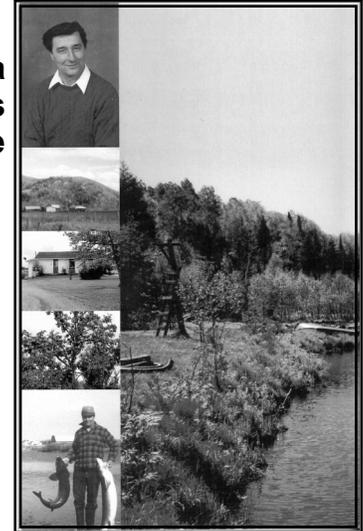
Il est possible de vous la procurer  
pour un montant de 15\$, plus les  
frais de poste à l'adresse suivante:

**GEORGES GOSSELIN**

**C.P. 155, 389, CHEMIN BELMONT**

**OTTER LAKE (QUÉBEC)**

**CANADA, J0X 2P0**



L'artiste peintre **Serge Gosselin** se prépare en vue  
d'événements artistiques dont le symposium Village en  
Arts à Saint-Nicolas (Lévis) les 5 6 et 7 juillet 2013

[www.villageenarts.com](http://www.villageenarts.com), et Rendez-vous des Artistes  
à Saint-Léonard du 15 au 18 août 2013 au Nouveau-  
Brunswick

[www.rendez-vousdesartites.com](http://www.rendez-vousdesartites.com)

Si vous passez dans le coin, n'hésitez pas à aller  
admirer ses magnifiques toiles.



Toile de l'artiste  
Serge Gosselin  
représentant la  
maison de l'ancêtre  
Gabriel Gosselin à  
Place Royale, Québec



**Bertrand Gosselin** s'est produit en spectacle en  
août 2012 aux Iles de la Madeleine pour fêter les  
40 ans de *Welcome Soleil*, qui a été composée sur la  
plage de L'Étang-du-Nord en 1972 ! Il a offert  
exclusivement un concert sur mesure pour le Vieux

Treuil, une rétrospective chaleureuse, familiale et colorée des  
chansons qui ont jalonné sa carrière, de ses débuts avec Jim  
Corcoran jusqu'à ses nouvelles oeuvres à la guitare, à la cornemuse  
française à soufflet et au mandoloncele. En passant, en 2008 la  
chanson « Welcome Soleil » est entrée dans les classiques de la  
Socan grâce à ses 25 000 passages en radio.

On sait aussi que Bertrand était co-parrain d'honneur et porte-parole  
du centenaire d'East Angus, sa ville natale. Il a, entre autres,  
participé au spectacle musical de clôture les 2 et 3 novembre 2012  
en tant que créateur du concept et des chansons. Sa conjointe Marie-  
Anne Catry, ainsi que leur fils Merlin et plusieurs autres faisaient  
partie de ce spectacle, dont quelques Gosselin!

**Bertrand, on te salue!**



**FAITES-NOUS PART DES  
NOUVELLES DES GOSSELIN  
DANS TOUTES LES  
SPHÈRES D'ACTIVITÉS:**

[LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM](mailto:LEGABRIEL1621@HOTMAIL.COM)



## RASSEMBLEMENT 2013



Voici les détails sur l'activité proposée pour samedi après-midi.

### Découvrez la Cité - Centre de sciences

Le centre d'expositions de la Cité de l'énergie à **Shawinigan** (Québec) est **complètement renouvelé** sous le thème très actuel de l'énergie. Pendant des siècles, le feu, le vent, l'eau et la force physique ont été nos seuls leviers énergétiques. L'invention de la machine à vapeur est venue tout changer. Puis, le pétrole et l'électricité ont créé un nouveau monde où l'énergie est devenue plus essentielle que jamais. Mais que sera demain? **ENERGIA** est une **exposition dynamique** qui jette un regard nouveau sur les enjeux énergétiques qui dominent déjà l'actualité planétaire. L'événement est appuyé par un impressionnant spectacle multimédia unique au Canada qui fait vivre une **expérience multi sensorielle bouleversante** en présentant les sources d'énergie à l'état naturel. Assistez à la fabrication du papier journal, soyez témoin de la production d'aluminium avec une coulée en prime, découvrez ce qu'est la lévitation magnétique et la supra conductivité. Des trains qui flottent dans les airs et qui se déplacent à des vitesses vertigineuses, oui ça existe! Vous assisterez d'abord à la présentation d'un spectacle multimédia qui saura capter toute votre attention. Véritable machine à remonter le temps, partons sur la piste de l'énergie alors que vous allez vivre une expérience sensorielle bouleversante grâce aux technologies multimédias les plus modernes! Par la suite, un guide-animateur vous amènera dans une exposition permanente dynamique qui jette un regard nouveau sur les enjeux énergétiques qui dominent déjà l'actualité planétaire! Finalement, une exposition historique racontera le vécu des gens de chez nous.

**Energia Spectacle multimédia : L'âme de la terre** Guidés par un chaman venu du fond des âges, partons sur la piste de l'énergie : de l'étincelle qui libère la magie du feu et nous propulse au coeur des explosions gigantesques qui bouleversent le cosmos, en passant par les forces déchaînées de la nature et le miracle de la vie. Une expérience sensorielle bouleversante grâce aux technologies multimédias les plus modernes!

**Energia Exposition permanente : Les âges de l'énergie** Pendant des siècles, le feu, le vent, l'eau, et la force physique ont constitué nos seuls leviers énergétiques. Et puis, l'invention de la machine à vapeur est venue tout changer. Plus récemment, le pétrole et l'électricité ont créé un nouveau monde où l'énergie est devenue plus essentielle que jamais. Mais que sera demain? Une exposition dynamique qui jette un regard nouveau sur les enjeux énergétiques qui dominent déjà l'actualité planétaire!

### À Confirmer:

**Tour d'observation** : Vous poursuivrez votre visite en accédant, par un ascenseur panoramique, au sommet d'une tour d'observation construite à partir d'un ancien pylône de transport d'énergie électrique d'Hydro-Québec. Avec ses 115 mètres, elle est **la deuxième plus haute tour d'observation au Québec**. Symbole évocateur de l'énergie électrique, ce pylône fait de la tour la «marque de commerce» de la Cité de l'énergie. Vous serez à même de constater la beauté des paysages de la Mauricie et la qualité du milieu urbain de Shawinigan. De retour au plancher, vous pourrez entrer dans l'exposition historique *Nos belles histoires*.

**Exposition historique : Nos belles histoires** de rêves réalisés, d'humbles efforts quotidiens, de prouesses exceptionnelles ou de simples moments heureux... Nos belles histoires de Shawinigan sont autant de fenêtres ouvertes sur les souvenirs accumulés dans l'imaginaire collectif de cette communauté au parcours exceptionnel. Une exposition d'une grande richesse évocatrice dont chaque espace devient le lieu de rencontres chaleureuses et étonnantes!

## *Au temps de la Nouvelle-France...*

### *Tremblement de terre en 1663*

L'année 1663 fut plutôt agitée pour les résidents du Québec. Cette année-là, la terre trembla pendant plusieurs mois.

La première secousse eut lieu le 5 février 1663. Les habitants sortirent de leurs maisons et l'on vit les murs se balancer et les pierres commencer à tomber.

D'effroyables tremblements secouèrent toute la Nouvelle-France. Une Ursuline nous a laissé le témoignage suivant:

«...Horrible confusion de meubles renversés, de pierres qui tombent, de planchers qui cèdent et de murs qui s'ouvrent. C'est un tremblement qui déplace les montagnes... Les rivières sont devenues pleines d'eau-de-feu et les forêts sont devenues comme ivres.»

L'épicentre de la première secousse se trouvait à l'embouchure du Saguenay. Mais la terre trembla pas moins de 34 fois au cours des sept mois suivants.

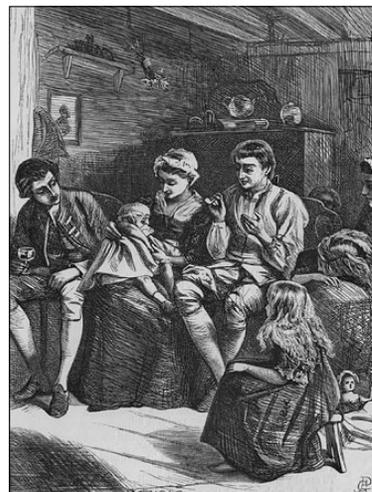
Ce tremblement de terre, l'un des plus violents qu'ait connu l'Amérique du Nord depuis la colonisation, bouleversa le paysage. Des cours d'eau disparurent, des rivières sentaient le soufre et certaines devinrent jaunes et d'autres étaient rouges comme le sang. Les eaux du Saint-Laurent semblaient blanchâtres. Des forêts entières s'abattirent comme des châteaux de cartes, des crevasses s'ouvrirent et des montagnes s'effondrèrent dans le Saint-Laurent. On a également vu de nouveaux lacs apparaître.

Les animaux ne cessaient de hurler et de se lamenter, faisant retentir des sons effroyables.



Affolés, les colons crurent que la fin du monde était arrivée et que le séisme était un signe de Dieu. Les prêtres ne connaissaient pas de répit, entendant les confessions jour et nuit. Les trafiquants de fourrures, que les scrupules n'étouffaient généralement pas, annulèrent les dettes de ceux qui leur devaient de l'argent. L'intendant a signé un arrêt sur l'interdiction de la vente d'eau-de-vie, sans aucune opposition.

**Enfin, la terre cessa de trembler et la vie reprit son cours.**



## ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

SIÈGE SOCIAL ET TRÉSORERIE:  
1647, chemin Royal, Saint-Laurent, I.O.  
(Québec), G0A 3Z0  
Tél. :418-828-2896  
Télécopieur : 418-828-0149

Pour rejoindre la rédactrice en chef:  
LeGabriel1621@hotmail.com



RENDEZ-VOUS SUR NOTRE  
SITE INTERNET:

[www.genealogie.org/famille/gosselin](http://www.genealogie.org/famille/gosselin)

*En tant que membre de l'Association, vous avez le privilège d'avoir accès à la section réservée aux membres via un mot de passe. Vous n'avez qu'à en faire la demande auprès de l'Association.*

« La vie est déjà à moitié passée  
lorsque nous comprenons  
enfin son sens »  
(George Herbert)



### TARIFICATION POUR PUBLICITÉ

1/8 page (carte d'affaires)	25,00\$
1/4 page	50,00\$
1/2 page	100,00\$
1 page	200,00\$

Dans le prochain numéro, nous  
vous ferons découvrir :

« Les notes d'histoire de feu Père Laurent-Gosselin écrites en 1979 »



La place publique - Bibliothèque du séminaire de Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSBN : D 442394

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:

Fédération des familles-souches du Québec Inc.

C.P. 10090, Succursale Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE